

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre C. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Même, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9435

L E T T R E C.

Le Mandarin Cham-pi-pi, au Même, à Pékin.

de Londres.

IL y a un proverbe Européen qui dit, que qui n'entend qu'une partie, n'entend rien. Depuis ma dernière, j'ai appris les raisons justificatives qui ont porté le ministre remercié, à ne pas vouloir la paix. Il ne convient point d'avoir mal conduit le vaisseau de l'état; il prétend au-contraindre ne lui avoir donné que les voiles nécessaires, & soutient que la plus grande faute que puissent faire les pilotes politiques du navire de la république d'Angleterre, c'est de jeter l'ancre dans le moment présent. Voici le précis de son raisonnement: c'est une de ces vues d'ambition, qui tirent au grand coup, sans s'arrêter en chemin.

“ L'Angleterre, dit ce Ministre, a actuellement dans ses mains les clefs de l'océan; sa puissance est supérieure à tous les autres états de l'Europe, encore deux ou trois-campagnes, & le tout est consommé. A quoi bon donc ces

“ ces pauses ? Pourquoi donner le tems

“ aux puissances de respirer par la paix ?

“ D'où vient ne pas finir l'ouvrage de no-

“ tre grandeur ?

“ L'Europe, dit on, commence à soup-

“ çonner, & cet éloignement que nous

“ témoignons pour la paix, irrite les

“ gouvernemens qui ne se sont pas en-

“ core déclarés ; ils menacent de se lier

“ ensemble. Qu'importe que l'Europe

“ soupçonne ? Il faut dissimuler en poli-

“ tique, jusques à ce qu'on ait aquis la

“ supériorité ; mais lorsqu'on en jouit,

“ la dissimulation devient inutile. Que

“ pouvons-nous craindre des alliances des

“ états neutres ? Ne sommes-nous pas

“ plus forts nous seuls, que tous les états

“ maritimes ensemble ? L'Espagne se

“ déclare contre nous précisément dans

“ le tems qu'il faut, ou du moins dans

“ celui qui nous convient. Si elle eût

“ rompu la neutralité au commencement

“ de la guerre, elle nous eut beaucoup

“ embarrassés ; mais elle a attendu que

“ la France fût écrasée, pour se déclarer

“ pour elle, & se faire écraser à son tour.

“ Nos ennemis nous servent mieux, que

“ nous ne pourrions nous servir nous-

“ mêmes ; quand nous leur ordonnerions

P 2

“ de

“ de prendre des mesures conformes à
“ nos intérêts, ils n’y réussiroient pas
“ mieux. La continuation de la guerre
“ est le seul moïen qui nous reste, pour
“ maintenir l’équilibre, & empêcher qu’
“ une grande puissance ne soumette
“ l’Europe. La France est abîmée par
“ mer, mais elle ne l’est pas dans le con-
“ tinent; trois-ans de paix lui rendront
“ toutes ses forces. Si nous lui laissons
“ cet intervalle, c’est toujours à recom-
“ mencer. A quoi nous servira l’Améri-
“ que, si nous ne lui ôtons, pas pour tou-
“ jours les moïens de nous inquiéter?
“ Nous avons fait plusieurs-paix avec
“ cette Couronne; à quoi nous ont-elles
“ servi? A nous obliger de recommencer
“ de nouvelles guerres. Nous sommes
“ en avance de sommes immenses pour
“ les fraix de cette guerre; si nous ne
“ faisons pas la paix à des conditions très
“ avantageuses, avec toutes nos victoires
“ nous aurons plus perdu que gagné.
“ De quelle grande utilité nous peut être
“ le Canada, sans la possession libre &
“ tranquille de la pêche de Terre-neuve?
“ Ce qu’on veut nous céder ne vaut pas
“ la vingtieme partie des dépenses que
“ nous avons faites.

“ Le

“ Le peuple, dit on, demande la paix ;
“ & fait-il jamais ce qu’il veut, ce peu-
“ ple ? C’est un corps malade qui est
“ presque toujours en délire : il faut
“ qu’on pense pour lui, car il ne fait
“ point penser lui-même. Il n’est pas en
“ état, dit-on, de continuer à paier les
“ impôts ; il le disoit de même la seconde
“ année de la guerre, & le diroit de mé-
“ me, si elle duroit encore dix-ans. L’é-
“ tat, ajoute-t-on, est abîmé ; mais tous
“ ceux qui font la guerre avec nous le
“ font-ils moins ? & les gouvernemens
“ ne sont riches ou pauvres que relative-
“ ment, &c.”

Tu vois que voilà des raisons de reste,
pour redoubler les sièges & les batailles,
& continuer de s’exterminer.

L E T T R E C I.

*Le Mandarin Ni-ou-fan, au Mandarin
Cham-pi-pi, à Londres.*

d'Aubenas.

P A R M I les automates au milieu desquels je vis à présent, j'ai trouvé un homme qui en fait *. C'est un fameux artiste que la Cour, à ce qu'on m'a dit, a envoié ici pour construire un nouveau moulin à soie. Celui-ci donne l'ame à la matiere. & fait parler l'airain: c'est un nouveau créateur.

Dans les païs inhabitables, on est enchanté de trouver quelqu'un avec qui on puisse habiter. Je vois quelquefois cet homme prodigieux: mais je t'avoue que j'ai du regret que tout son génie soit au bout de ses doigts. Les talens supérieurs en Europe ne le font que pour une certaine chose: il n'y a presque point d'hommes généraux. L'esprit de celui-ci est renfermé dans un étui. Lorsqu'il sort de la mécanique pratique, il est plus machine que celles qu'il fait.

* Il veut parler de Mr. de Vocanson.

On